

de gaz par gazogène à récupération des sous-produits pourrait être rémunératrice. Mais dans le cas de production de puissance, on doit pratiquer les mêmes économies que dans la fabrication de combustible domestique, et même, en admettant une teneur en azote au-dessus de la moyenne, une augmentation dans le coût de la production du combustible réduit rapidement les bénéfices. La tourbe est un combustible pauvre qu'il faut fabriquer et vendre à bas prix si l'on veut faire la concurrence au charbon. Il est donc évident que la fabrication de tourbe n'offre pas de perspective de gros bénéfices à bref délai, quoique l'on puisse compter sur des bénéfices raisonnables et sûrs lorsque l'industrie est gérée et administrée sur une base commerciale. Mais pour cela, il faut éliminer les pratiques spéculatives et les méthodes de lancement d'affaires si souvent adoptées, si l'on veut établir une industrie rationnelle de la tourbe.

En Allemagne, on a encouragé l'industrie de la tourbe par l'organisation de sociétés techniques qui sont sous la direction du gouvernement; et elles ont pour fonction principale d'instruire le public sur l'utilisation et la fabrication de la tourbe, et de décourager ou de rendre impossible l'acquisition de tourbières pour fins de spéculations.

Dans un cas typique, le gouvernement allemand a entrepris le développement et la culture de grandes étendues de tourbières, dans le but de rendre productives des terres autrement perdues. Ce projet, une fois complété, la tourbière en question sera divisée en 3,000 fermes environ. Dans le but d'aider au développement agricole de ce district, on a construit une usine d'énergie pour actionner les instruments agricoles des fermes. La force motrice est entièrement produite par de la tourbe, fabriquée par le gouvernement et vendue à l'usine à raison de \$1.25 tonne. On y utilise actuellement 60,000 tonnes métriques par année, quantité qui sera beaucoup plus forte lorsque l'usine produira les 10,000 chevaux pour lesquels elle est installée.

Il y a, au Canada, certaines tourbières de grande superficie, bien adaptées à la fabrication de tourbe pour fins domestiques et pour production d'énergie, et on pourrait de plus cultiver et coloniser ces tourbières. On pourrait faire le labourage et la moisson à l'aide de l'énergie électrique, dont on produirait aussi la lumière. De cette façon, une étendue de terre inutile et inutilisable pourrait être convertie en terrains agricoles productifs.

Si l'on peut avantageusement fabriquer de la tourbe dans les parties septentrionales de l'Allemagne, où les conditions climatiques sont moins favorables qu'au Canada, il y a tout lieu de croire que l'on réussirait au moins aussi bien, en ce pays.

Afin d'aider au développement de l'industrie de la tourbe au Canada, et de la mettre sur une base rationnelle, les intéressés aux essais infructueux passés de fabrication de ce combustible, adressèrent au gouvernement une requête, demandant la nomination d'une Commission d'étude, pour aller